

Violence et maltraitance des enfants
**Le phénomène prend
des proportions alarmantes**

Page 2

De différentes nationalités africaines
**Arrestation de 16 contrebandiers
à In Guezzam**

Page 24

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3439 - Mercredi 17 décembre 2014 - Prix : 10 DA



JSK

**Ciccolini
démissionne**

Page 24



Le ministre de la Santé à Cuba à partir d'aujourd'hui
Signature de deux conventions

Page 4

**Comparaison
n'est pas raison**

Par Mohamed Habili

Par ces temps de baisse du prix du baril, il ne se passe presque pas de jour sans que l'un ou l'autre des opposants autoproclamés ne croie venir les signes avant-coureurs d'une explosion sociale de même envergure que celle d'octobre 1988, si elle n'est pas plus grande et plus dévastatrice encore. Les sciences sociales en général et les politiques en particulier ont toujours rêvé d'une variable quantifiable dont il suffirait d'observer les évolutions pour être en mesure de prédire le cours des événements et savoir du même coup quelle est la meilleure attitude à prendre à leur égard. Le déterminisme à sens unique, qui de plus dispense de comprendre le réel sur lequel on compte agir, c'est tellement plus simple à pratiquer que cet art compliqué qu'est la dialectique, méthode duale où l'acuité du regard de l'observateur, son sens en quelque sorte intime des réalités, n'est pas moins importante que les faits observables. Ce débat n'existe toutefois pas chez nous, dans la haute comme dans la basse conjoncture, que le prix du baril soit à la hausse ou qu'il soit à la baisse. A la hausse, il rendrait compte de la stabilité politique, en ce qu'il permettrait aux gouvernants d'acheter la paix sociale.

Suite en page 3

Les cours du pétrole continuent de dégringoler

Forte inquiétude sur l'or noir

C'est la panique au plus haut sommet de l'Etat car les cours de l'or noir continuaient hier de chuter. Sous les 60 dollars pour la première fois depuis plus de cinq ans, les pays producteurs, dont l'Algérie, s'inquiètent pour l'équilibre de leurs budgets.

Lire page 3



PH > D. R.

Céréales

**La facture
de blé en hausse**

Page 5



Projeté dans le cadre du Festival international du cinéma d'Alger

**«Les sœurs Quispe»,
une fiction sur grand écran**

Page 13

Violence et maltraitance des enfants

Le phénomène prend des proportions alarmantes

■ Les enfants, en Algérie et dans le reste du monde, subissent au quotidien toutes les violences possibles et imaginables. Le phénomène prend des dimensions alarmantes et le dernier bilan établi par la direction de la police judiciaire sur les violences subies par les mineurs fait froid dans le dos.

Par Meriem Benchaouia

Ces chiffres reflètent l'extrême violence que les enfants endurent au quotidien dans notre société, tout en sachant que ce nombre est uniquement celui que les autorités de la police judiciaire ont enregistré. Nous ne parlons pas d'autres cas d'actes violents et de maltraitance qui ne sont pas déclarés. Durant les neuf premiers mois de l'année 2014, quelque 5 220 cas de violences faites aux enfants ont été enregistrés à travers le territoire national, révèle la commissaire divisionnaire M^{me} Kheira Messaoudène, chef du bureau national de la protection de l'enfance et de la délinquance juvénile à la direction de la Police judiciaire. «Les services de sûreté ont recensé 5 220 enfants victimes de différentes formes de violence durant les 9 premiers mois de 2014», a souligné M^{me} Messaoudène lors d'un séminaire national des mourchidate, intitulé «La violence familiale : comment la traiter et la prévenir». «La violence corporelle vient en tête avec 3 100 cas, soit 60% des cas, suivie de la violence sexuelle avec 1 420 cas et la maltraitance avec 449 cas», a précisé la même responsable lors de son intervention intitulée «La violence familiale : le rôle des services de police dans la prise en charge des femmes et enfants violentés». Selon l'intervenante, 173 cas de kidnaping d'enfants ont été enregistrés durant la même période, affirmant que «les enfants kidnappés ont été retrouvés et ont regagné leurs familles». M^{me} Messaoudène a affirmé que «6 985 femmes ont été violentées durant la période considérée et la wilaya d'Alger

Grâce au système d'identification des empreintes digitales
La police élucide 93 affaires criminelles

LES EXPERTS en investigation de scène de crime relevant des différentes brigades criminelles de la direction générale de la Sûreté nationale activant au niveau du territoire national ont élucidé plusieurs affaires criminelles grâce au système criminel informatisé d'identification des empreintes digitales (AFIS). Ces techniques ont permis l'identification et l'interpellation d'individus présumés impliqués dans des affaires criminelles, entre autres le vol de véhicules, la falsification et l'usage de faux et les atteintes aux personnes. Les enquêteurs ont ainsi élucidé 93 affaires criminelles d'atteinte aux personnes et aux biens durant le mois d'octobre 2014.

Y.M.



vient en tête en termes d'affaires de violences faites aux femmes (plus de 1 100 affaires), suivie des wilayas d'Oran (plus de 500 affaires) et de Constantine (plus de 300 affaires)». Le nombre de femmes victimes de violence dans la société «ne se limite plus à une catégorie d'âge bien déterminée, mais concerne toutes les tranches d'âge, quel que soit leur niveau d'instruction. Ce phénomène touche aussi bien les

femmes actives que celles au foyer», a-t-elle fait remarquer. Le domicile familial demeure le premier lieu où la femme est violentée, avec 3 321 cas, soit plus de 47% des cas enregistrés, a souligné la même responsable, notant une recrudescence du phénomène de violence dans la rue qui a atteint cette année 1 960 cas. Cependant, ces chiffres ne sont pas définitifs et ne reflètent en rien la réalité vécue par la

femme algérienne, vu que beaucoup de femmes victimes de violence ne recourent pas à la dénonciation d'un tel acte pour préserver leurs familles. Par ailleurs, les pouvoirs publics décident de renforcer l'arsenal juridique ayant trait à la protection de l'enfant. En effet, dans le cadre de la lutte contre toutes formes de violence contre les enfants, le Conseil des ministres a adopté le projet de loi relatif à

la protection de l'enfant visant à «renforcer la protection de l'enfant, dont l'intérêt supérieur est placé au centre de toute décision judiciaire ou sociale le concernant». Le gouvernement prévoit également la création d'un organe national pour la protection et la promotion de l'enfance, ainsi que l'institution d'une journée de l'enfant qui correspondra à la date de la promulgation du texte de loi. De même, le texte prévoit «des sanctions contre l'abandon de l'épouse enceinte ou non. Il dispose également contre les pressions ou intimidations visant à priver l'épouse de ses biens». Il est toutefois précisé que «dans toutes les situations évoquées ci-dessus, les poursuites sont abandonnées si la victime décide de pardonner à son conjoint». Le projet de loi concerne le renforcement de la protection de l'enfant. Le Conseil des ministres a ainsi examiné et adopté un dispositif législatif adopté qui renforce également la protection de l'enfant «dont l'intérêt supérieur est placé au centre de toute décision judiciaire ou sociale le concernant». A cet effet, le projet de loi précise, notamment, la notion d'enfant en danger et énonce son droit à une protection judiciaire

M. B.

Tahmi revient sur la mort d'Ebossé

«Il faut attendre le rapport final de la justice»

Le ministre des Sports, Mohamed Tahmi, a indiqué hier qu'«il faut attendre le rapport final de la justice algérienne» pour pouvoir s'exprimer clairement sur l'affaire qui a coûté la vie à l'attaquant camerounais de la JS Kabylie, Albert Ebossé. «Nous n'avons aucun commentaire à faire sur la mort d'Albert Ebossé. Le dossier est actuellement entre les mains de la justice algérienne. Tout ce qui est rapporté ici et là, ne sont finalement que des articles de presse», a déclaré Tahmi en marge d'une réunion de travail avec les directeurs des instituts du

sport. L'affaire du joueur camerounais de la JS Kabylie, décédé le 23 août passé après avoir été mortellement atteint par un objet contondant lancé à partir des tribunes, rebondit encore une fois après les dernières révélations des avocats de la famille du joueur.

Lors d'une conférence organisée samedi à Douala au Cameroun, le rapport d'une autopsie faite au Cameroun sur le corps d'Albert Ebossé a été présenté, en présence du père de la famille du défunt. «Les faits se sont produits en Algérie et l'atta-

quant camerounais évoluait au sein d'un club algérien, ce qui nous implique davantage à chercher la vérité sur la mort d'Ebossé», a précisé Tahmi. Concernant les déclarations du père de l'ex-attaquant de la JSK de n'avoir pas reçu la somme de 100 000 dollars promise par la Fédération algérienne de football (FAF) et la Ligue nationale de football professionnel, le ministre des Sports a indiqué que «cette affaire concerne la FAF et le club, et c'est à eux de clarifier les choses».

Badis S.

Accidents de la route

35 morts en une semaine

Trente-cinq personnes sont mortes et 1 019 autres ont été blessées dans des accidents de la route en une semaine dans plusieurs wilayas du pays, selon un bilan établi mardi par la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'Alger où quatre personnes ont trouvé la mort et 114 autres

ont été blessées, a précisé la même source.

Les éléments de la Protection civile ont effectué, en outre, 863 interventions pour procéder à l'extinction de 547 incendies urbains, industriels et divers. Concernant le secours à personnes, 9 735 interventions ont été effectuées

durant la même période avec la prise en charge de 1 124 blessés traités par les secours médicalisés, a ajouté la même source. Par ailleurs, 5 155 interventions ont été effectuées pour la couverture de 4 663 opérations diverses et d'assistance aux personnes en danger, a relevé la Protection civile.

A. H.

Paix et sécurité en Afrique

Bensalah représente Bouteflika au Sommet de Nouakchott

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a désigné le président du Conseil de la nation, Abdelkader Bensalah, pour le représenter au Sommet des pays participant au processus de Nouakchott sur l'opérationnalité de l'architecture africaine de paix et de sécurité, a indiqué mardi un communiqué de la Présidence de la République.

«Suite à l'invitation qu'il a reçue de Mohamed Ould Abdelaziz, président de la République de Mauritanie, le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a désigné Abdelkader Bensalah, président du Conseil de la nation, pour le représenter aux travaux du 1^{er} Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement des pays participant au processus de

Nouakchott sur l'opérationnalité de l'architecture africaine de paix et de sécurité, qui aura lieu à Nouakchott le 18 décembre 2014», lit-on dans le communiqué. Le président du Conseil de la nation sera accompagné du ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, a-t-on ajouté de même source.

APS

Les cours du pétrole continuent de dégringoler

Forte inquiétude sur l'or noir

■ C'est la panique au plus haut sommet de l'Etat car les cours de l'or noir continuaient hier de chuter. Sous les 60 dollars pour la première fois depuis plus de cinq ans, les pays producteurs, dont l'Algérie, s'inquiètent pour l'équilibre de leurs budgets.



Par Nacera Chennafi

Le prix du baril est en chute libre. La panique gagne les gouvernements des pays exportateurs de l'or noir qui constitue, à lui seul, le socle de leurs économies respectives. L'Algérie qui n'est pas épargnée par cette chute vertigineuse des prix du baril du pétrole, appréhende ce choc et émet de vives inquiétudes. La panique est telle qu'un Conseil du gouvernement est attendu pour aujourd'hui afin de trancher sur les décisions à prendre pour résister au choc pétrolier, a-t-on appris de sources bien informées.

Les cours du pétrole continuaient de chuter hier et le baril de Brent a plongé sous les 60 dollars pour la première fois depuis plus de cinq ans, le marché redoutant une faiblesse de l'économie mondiale et de la demande d'or noir. Une situation qui interpelle l'Algérie, un pays dont 98% de ses réserves de change sont issues des exportations des hydrocarbures.

Malgré son discours voulu «rassurant» quant à la capacité de l'Algérie de résister au choc pétrolier en s'appuyant notamment sur les réserves du fonds de régulation des recettes, le gouvernement entame des mesures pour faire face à la

poursuite de la baisse des prix du pétrole. Dans ce cadre, le Premier ministre Abdelmalek Sellal a réuni lundi dernier les ministres concernés par cette situation et la baisse des prix du pétrole et ses probables répercussions sur l'Algérie.

Cette réunion interministerielle a été consacrée aux mesures qu'il faut prendre face à la poursuite de la chute des prix du pétrole et la possibilité d'aller vers une loi de finances complémentaire pour 2015. Selon notre confrère «Echourouk», le Conseil interministeriel présidé par Sellal mardi dernier, il aurait été proposé la «réduction du budget de fonctionnement», ce qui veut dire une réduction des salaires des grands responsables, dont les ministres et les walis.

Il sera probablement aussi question de revoir la politique dépensière, dont le budget d'équipement consacré à la réalisation des différents chantiers du programme quinquennal de 2014-2019 pour qui a été consacré près de 280 milliards de dollars. Ainsi, il n'est pas écarté que quelques projets soient reportés en attendant la reprise des prix du pétrole ou bien les soumettre à un financement du privé au lieu du Trésor public, le temps de l'exploitation. A ce propos, on peut citer le cas du logement, puisque le ministre de l'Habitat,

Abdelmadjid Tebboune avait déclaré lundi dernier que la réalisation du programme de logements dépend des prix du pétrole.

Dans ce contexte, un Conseil du gouvernement est attendu pour aujourd'hui afin de trancher sur les décisions à prendre pour résister au choc des prix du pétrole. Lors d'une précédente émission diffusée par la Télévision nationale, le ministre de l'Energie, Youcef Yousfi avait déclaré que si la chute des prix du pétrole se poursuit, il n'est pas écarté le recours à une loi de finances complémentaire 2015. Pour sa part, le gouverneur de la Banque d'Algérie Mohamed Laksaci avait mis en garde lundi dernier contre la chute des prix du pétrole.

«Certes l'Algérie a préservé sa stabilité monétaire et financière en dépit des faibles performances de sa balance des paiements extérieurs et de la persistance du déficit budgétaire, mais il n'en reste pas moins que la question de la fragilité de l'économie algérienne à l'égard des hydrocarbures et donc des prix du pétrole se pose avec acuité», a souligné Laksaci lors de sa présentation du rapport annuel sur la situation financière et économique du pays.

En réponse aux questions des députés, qui ont affiché leurs

inquiétudes face à la poursuite de la chute des prix du pétrole, Laksaci dira que : «Nul ne peut nier l'existence d'indices d'un éventuel choc externe en raison de la baisse des prix du pétrole à partir de 2015». Toutefois, il a affirmé qu'il n'y a pas lieu de comparer entre les chocs précédents, notamment ceux de 1986 et de 1998 et l'actuel recul des prix du pétrole du fait que l'Algérie jouit d'une position financière sans précédent à la faveur d'une dette publique n'excédant pas 8 % du PIB, l'un des taux les plus faibles au monde.

Cependant, il est nécessaire de promouvoir les investissements dans différents secteurs économiques pour pouvoir absorber les chocs externes, a souligné Laksaci. Pour le président du Conseil national économique et social, Mohamed Babes : «Si la crise (chute du prix du pétrole, ndr) venait à persister, il est évident que nous devons revoir notre politique dépensière et, pourquoi pas, commencer par revoir les subventions de l'Etat aux produits de consommation, tels que le lait, la semoule et bien d'autres produits», a suggéré le président du Cnes, pour qui cette subvention doit se faire de manière ciblée.

N. C.

Pétrole

Le prix du panier-Opep perd plus de 5 dollars en une semaine

Le prix du panier-Opep s'est établi lundi à 57,92 dollars le baril contre 63,78 dollars une semaine auparavant, soit un recul de 5,86 dollars, a indiqué mardi cette organisation sur son site web. Le prix de ce panier est tombé sous le seuil psychologique des 100 dollars depuis août dernier dans le sillage des cours sur les marchés mondiaux influencés par les craintes sur l'abondance de l'offre et une demande faible qui a fait perdre au brut plus de 40% de sa valeur depuis le début de l'année. L'Agence inter-

nationale de l'énergie (AIE) a prévu vendredi une croissance de la demande plus timide qu'escompté en 2015. La consommation de pétrole devrait croître de 900 000 barils par jour l'an prochain pour atteindre 93,3 millions de barils par jour (mbj), contre 93,6 mbj comme anticipé précédemment, à cause d'attentes moindres concernant la demande venant des pays de l'ex-Union soviétique et d'autres pays exportateurs de pétrole. L'Opep, qui représente près de 35% de la production mondiale, avait abouti au statu-

quo lors de sa réunion en novembre dernier à Vienne, en maintenant inchangés ses niveaux de production au seuil de 30 millions de barils/jour. Introduit en juin 2005, le panier de l'Opep comprend le Sahara Blend (Algérie), Girassol (Angola), Oriente (Equateur), Iran Heavy (Iran), Basra Light (Irak), Kuwait Export (Koweït), Es-Sider (Libye), Bonny Light (Nigeria), Qatar Marine (Qatar), Arab Light (Arabie Saoudite), Murban (EAU) et le BCF 17 (Venezuela).

R.N.

LA QUESTION DU JOUR

Comparaison n'est pas raison

Suite de la page une

À la baisse, les dépenses budgétaires sont amputées d'autant, et c'est le désordre, la perte de contrôle, les fractures qui commencent à se creuser sous l'unité de surface. La vitesse de ce processus de désintégration dépendrait de la rapidité à laquelle tendrait à se replier le cours du baril. Pourtant, à son niveau d'aujourd'hui, à peine en effet au-dessus des 60 dollars fatidiques, il a déjà perdu près de 40% de sa valeur quand il était au plus haut de sa phase ascendante. Théoriquement, à se placer du moins au point de vue d'une certaine opposition, on devrait déjà voir les lézardes se remettre à courir sur la ou les façades du système. On devrait déjà pouvoir entendre les premiers grondements monter des faubourgs, à défaut de voir s'y former les premiers attroupements, ou s'ériger les premières barricades. Cela dit, il ne faut pas s'étonner qu'une opposition fasse semblant d'attribuer la stabilité du régime, quel qu'il soit d'ailleurs, algérien ou pas, aux proportions généreuses de sa bourse, elles-mêmes le fruit d'une bonne conjoncture économique internationale, plutôt qu'à ses bons choix ou à une quelconque intelligence politique. Autrement, elle n'aurait plus qu'à se saborder, ou qu'à rallier le camp au pouvoir. Dès lors qu'elle n'est tentée ni par l'un ni par l'autre, elle n'a plus guère le choix, elle est tenue, en tout cas si elle est algérienne, de tout mettre sur le compte du prix du baril, son discours et ses attentes changeant au gré des aléas du marché. Une opposition est peut-être toujours condamnée à se faire plus sommaire qu'elle n'est en réalité. A faire en particulier dans l'économisme béat, grossier. Et bien sûr dans la politique politicienne, d'ailleurs partie intégrante de la politique tout court. Mais une chose est de tout indexer, pour les besoins de la cause comme de l'agitation au quotidien, sur le prix du baril, une autre d'y croire soi-même, d'en faire un article de foi. Or il semble bien que les opposants algériens, du moins du genre dont il est question ici, croient que le système politique algérien ne tient que par ce prix-là, et à condition qu'il soit suffisamment élevé pour remplir et même faire déborder les caisses de l'Etat. Ils n'en veulent pour preuve que l'antécédent de la deuxième moitié des années 1980, qui commence avec l'effondrement des cours du pétrole et culmine dans le séisme d'octobre 1988. C'est faire bon marché de ce qui s'était réellement passé à cette époque. A s'en tenir au seul plan économique, auquel d'ailleurs se placent ces opposants, la grande difficulté du pays ne tenait pas tant à la baisse drastique des cours du pétrole qu'à son surendettement, relatif, qui excédait ses moyens de remboursement. Rien de tel aujourd'hui. M. H.

Le ministre de la Santé à Cuba à partir d'aujourd'hui

Signature de deux conventions

■ Les nouvelles conventions concernant la Santé, prévues pour cette 19^e session de la Commission mixte algéro-cubaine, concernent essentiellement deux spécialités : la santé de la mère et de l'enfant et l'oncologie. Les accords ont pour objectif d'étendre la présence des spécialistes et techniciens cubains vers d'autres régions, notamment les Hauts-Plateaux et le Sud.

De notre envoyée spéciale à Cuba, Yasmine Ayadi

Le renforcement de la relation bilatérale a pour objectif de développer notamment deux spécialités, la santé de la mère et de l'enfant ainsi que l'oncologie

Les travaux de la 19^e session de la Commission mixte algéro-cubaine ont débuté lundi et pris fin hier à la Havane.

Cette rencontre, qui a vu la participation des représentants de plusieurs départements ministériels des deux pays, sera sanctionnée demain, jeudi, par la signature de plusieurs accords de coopération entre les deux pays portant sur plusieurs secteurs, dont la santé, l'éducation, le commerce, la jeunesse, la formation, le tourisme, l'agriculture... Le directeur général de la région Amérique au ministère des Affaires étrangères, Lahcen Boukhalifa, et son homologue cubain Alexei Millar ont salué le développement des relations bilatérales algéro-cubaines et les efforts déployés par les autorités des deux pays en faveur de leur consolidation. Dans son allocution à l'ouverture des travaux, Lahcen Boukhalifa a souligné d'emblée l'importance et la profondeur historique des relations entre les deux pays depuis presque 50 ans. «*Nous allons continuer dans cette voie pour développer encore cette relation*», a-t-il énoncé. Et d'ajouter que la commission qui va traiter des affaires de la santé est la plus importante. Pour sa part, le représentant de Cuba a fait savoir qu'une nouvelle loi sur l'investissement étranger a été adoptée



19^e session de la Commission mixte algéro-cubaine

récemment dans le pays et consacre un portefeuille d'opportunités d'affaires. Deux commissions au niveau des experts ont été mises en place. L'une chargée des dossiers sanitaires concernés par la coopération, et l'autre prendra en charge les autres secteurs. Les actions de ces deux commissions sont supervisées par le ministère algérien des Affaires étrangères et le ministère cubain du Commerce et de l'Investissement. Les nouvelles conventions concernant la santé, qui sont prévues pour cette 19^e session, concerne essentiellement deux spécialités : la santé

de la mère et de l'enfant et l'oncologie. Les accords ont pour objectif d'étendre la présence des spécialistes et techniciens

cubains vers d'autres wilayas, notamment les Hauts-Plateaux et le Sud. Une démarche qui permettra de combler le manque en

termes de spécialistes dans ces régions et assurer une meilleure prise en charge de la population de ces régions, indiquent les représentants du ministère de la Santé. Concernant la santé maternelle et infantile, il sera question de finaliser le projet déjà discuté avec la partie cubaine à Alger. Ce projet consiste à étendre cette convention à huit nouvelles wilayas : Oum El Bouaghi, Naâma, M'sila, Biskra, Mila, Souk Ahras, Tébessa et Laghouat pour un effectif total de 84 personnes entre professionnels et techniciens. La convention qui a été signée le 15 juin 2011 concernait au départ les wilayas de Béchar, El Oued et Djelfa pour un effectif de 364 médecins et paramédicaux. Pour la deuxième convention, signée en juin 2014, elle avait concerné cinq nouvelles wilayas, à savoir Adrar, Tamanrasset, El Bayadh et Ghardaïa pour un effectif de 130 personnes (médecins et paramédicaux). Dans le domaine de l'oncologie, un autre accord sera finalisé et signé demain. Il consiste à étendre la convention à trois wilayas, notamment El Oued, Sidi Bel-Abbès et Tlemcen.

Y. A.

Commission mixte algéro-cubaine Boudiaf aujourd'hui à Cuba

LE MINISTRE de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf se rendra aujourd'hui à Cuba où il coprésidera avec son homologue cubain les travaux de la Commission mixte algéro-cubaine, a indiqué lundi un communiqué du ministère. Boudiaf rencontrera, durant sa visite de trois jours, son homologue cubain Roberto Morales Ojeda et le vice-ministre chargé du Commerce extérieur Marcelino Medina Gonzales. Le ministre visitera durant son séjour plusieurs entreprises cubaines dont le Centre de Convention et Services académiques (CCSA) de l'université des sciences médicales de La Havane, la clinique de chirurgie Ameijeiras Hermanos et le centre de biotechnologie, a ajouté la même source. A l'issue des travaux de la Commission mixte algéro-cubaine, M. Boudiaf présidera la cérémonie de signature de plusieurs conventions.

R. S.

Ressources halieutiques

L'expérience algérienne sollicitée

L'expérience algérienne dans le développement et la modernisation de la pêche et de l'aquaculture a été inscrite sur «Les décisions d'Alger», la plateforme de recommandations issues du 5^e congrès arabe sur les ressources halieutiques et la sécurité alimentaire qui a pris fin hier à Alger, comme étant une référence pour les vingt-deux pays arabes producteurs de poissons. Considérée comme étant une véritable feuille de route pour le secteur de la pêche et des ressources halieutiques notamment en termes d'exploitation et de gestion du capital marin des vingt-deux pays arabes ayant pris part audit congrès, elle comprend une quinzaine de recommandations et de résolutions. Parmi lesquelles, celle sollicitant de bénéficier de l'expérience algérienne dans le développement et la modernisation de la pêche et de l'aquaculture. Une expérience qui, souligneront les congressistes, reflète «l'importance qu'accorde le gouvernement algérien à ce secteur». A ce propos, Sid Ahmed Ferroukhi, ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques a assuré, dans un point de presse, que disposée, «l'Algérie a des capacités à échanger avec ses homologues arabes d'autant que certains pays ont sollicité son aide», notamment pour «les accompagner dans l'élaboration des statuts et l'organisation du secteur». Ainsi, en conclave jusqu'à une heure tardive dans la soirée d'avant-hier, les participants au 5^e congrès arabe

sur les ressources halieutiques et la sécurité alimentaire, composé essentiellement de ministres du secteur, de représentants de délégations arabes, de responsables d'organisations régionales et internationales ainsi que d'experts algériens et arabes, ont établi une quinzaine de recommandations et de résolutions à même d'amener le secteur de la pêche à participer à assurer le développement durable et la sécurité alimentaire.

Le partenariat inter-arabe

C'est ainsi que pour l'essentiel des recommandations, les participants, appelant au renforcement des investissements nationaux dans le but de faire participer le secteur de la pêche dans les politiques de sécurité alimentaire, ont de concert appelé à l'encouragement et à l'orientation des investissements arabes vers le secteur de la pêche et les filières de l'aquaculture. Pour ce faire, ils ont plaidé pour le soutien du secteur privé arabe dans l'investissement dans les divers domaines du secteur. Un appui qui, ont-ils affirmé, devra passer par la promulgation de textes réglementaires allant dans ce sens, mais aussi à travers la facilitation des échanges et de la libre circulation des hommes d'affaires et des opérateurs économiques arabes dans les pays arabes. A ce propos, M. Ferroukhi avait dans la matinée affirmé que l'Algérie ouvre ses portes pour un partenariat interarabe dans le cadre du quinquennat 2015-2019

qui prévoit notamment la réhabilitation et la modernisation de 2 500 bateaux de pêche, la réalisation de 350 projets dans l'aquaculture en plus du lancement de plus de 1 000 projets dans les activités de fabrication d'équipements.

D'autre part, il a été également recommandé d'impliquer et d'associer banques, établissements financiers et autres institutions financières ainsi que les investisseurs arabes dans les différents projets relevant du domaine de la pêche et de l'aquaculture. Dans ce contexte, la régénération de la pêche traditionnelle a été vivement préconisée par les participants eu égard aux retombées positives socio-économiques qu'elle engendrera. A ce propos, les congressistes se sont engagés à œuvrer pour l'amélioration des conditions de vie socio-économiques des professionnels et des différents acteurs artisans du secteur. Par ailleurs, outre l'appel lancé au travail en commun et au partage des expériences des uns et des autres, notamment en matière d'aquaculture considérée comme étant une véritable activité économique pérenne, il a été recommandé la création d'une base de données comportant divers domaines ayant trait à la ressource halieutique que se soit en termes de production, d'industrialisation ou de commercialisation... D'ailleurs, M. Ferroukhi a plaidé pour la création d'un réseau arabe regroupant des centres de recherches et de développement afin d'encourager l'échange d'ex-

périences et de valoriser les résultats de la recherche, et l'établissement d'un cadre arabe pour la coordination entre ces pays en vue de mettre en œuvre les recommandations issues des différents rencontres organisées au niveau régional. Enfin, en plus de constituer une commission mixte technique en charge du suivi de l'exécution des recommandations ayant sanctionné ce 5^e congrès, il a été convenu l'organisation régulière tous les deux ans de ce congrès arabe dédié au secteur de la pêche. Ceci, comme nous l'avons annoncé dans notre édition de mardi, les participants, à l'unanimité ont appelé à la nécessité d'encourager la création de la société de holding arabe de poissons, particulièrement à prendre part dans son capital, mais aussi à entreprendre les dispositions idoines, adéquates et concrètes permettant la mise en activité de cette société holding dans les meilleurs délais. Un holding qui, rappelons-le, un projet de création a émergé lors de la tenue extraordinaire du conseil économique et social arabe à Khartoum, Soudan, en janvier dernier. En outre, les participants ont aussi insisté, dans la cadre de la Ligue arabe, sur la création d'un conseil arabe de la ressource halieutique. A ce propos, la délégation yéménite a été fortement applaudie pour les efforts consentis par le gouvernement yéménite visant à exposer ces deux points lors de la réunion en février 2015 du conseil économique et social arabe.

Lynda Naili Bourebrab

Céréales

La facture de blé en hausse

■ La facture des importations de blé par l'Algérie a dépassé les deux (2) milliards de dollars sur les dix premiers mois de l'année 2014, soit une hausse de près de 10% comparativement à la même période de 2013, a appris hier l'APS auprès des Douanes.



Par Tarek L./APS

Plus précisément, la facture des importations de blé (tendre et dur) s'est établie à 2,03 milliards de dollars contre 1,85 milliard de dollars sur la même période 2013, grimant ainsi de 9,72%, indique le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis).

En quantité, les importations de blé tendre et dur ont atteint 6,27 millions de tonnes sur les dix premiers mois 2014, contre 5,33 millions de tonnes à la même période de l'année écoulée, en hausse de 17,62%.

En termes de catégorie de blé, les achats à l'extérieur de blé tendre se sont chiffrés à près de 1,36 milliard de dollars (pour une

quantité de 4,56 millions de tonnes), contre près de 1,43 milliard de dollars (4,28 millions de tonnes) à la même période de comparaison de 2013.

Pour le blé dur, l'Algérie a importé, durant la même période de l'année en cours, pour un montant de près de 672 millions de dollars (1,71 million de tonnes), contre près de 419 millions de dollars (1,04 million de tonnes) à la même période de comparaison, soit une hausse de plus de 60% en termes de valeur.

Quant aux autres types de céréales, les importations de l'orge ont été estimées à 146,85 millions de dollars (573 104 tonnes) contre 120,31 millions de dollars (389 079 tonnes), en hausse de plus de 22% en valeur.

Les importations du maïs, qui

ont connu une augmentation de plus de 9% en valeur, ont atteint 828,24 millions de dollars (3,38 millions de tonnes) entre janvier et octobre 2014, contre 757,57 millions de dollars (2,65 millions de tonnes) sur la même période de 2013, selon les chiffres du Cnis. A rappeler que la production céréalière nationale de la campagne 2013-2014 a reculé de 30% par rapport à la saison précédente en s'établissant à 34 millions de quintaux contre 49,1 millions de quintaux durant la campagne 2012-2013. Ce recul a été expliqué par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural au manque de pluviométrie.

Dépendante des conditions climatiques, la production céréalière ne cesse de reculer depuis

les rendements records enregistrés lors de la campagne 2008-2009 avec une production de 61,2 millions de quintaux.

En 2009-2010, la production avait chuté à 45 millions de quintaux puis à 42,45 millions qx en 2010-2011 avant de remonter à 51,2 millions qx en 2011-2012.

En 2013, les importations des céréales avaient totalisé un montant de 3,16 milliards de dollars contre 3,18 milliards de dollars en 2012, enregistrant un léger recul de l'ordre de 0,62%.

Les besoins nationaux en céréales sont estimés à environ 8 millions de tonnes/an, ce qui classe l'Algérie comme l'un des plus importants pays importateurs des céréales.

T.L./APS

Tourisme

Plus de 800 projets touristiques approuvés

Huit cent quarante-sept projets touristiques d'une capacité de plus de 100 000 lits ont été approuvés par le secteur du Tourisme, a annoncé, lundi à Alger, la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Nouria Yamina Zerhouni.

Invitée du forum d'El Moudjahid, la ministre a précisé qu'«une enveloppe financière de plus de 355 milliards de dinars a été affectée à la réalisation de ces projets touristiques qui devraient contribuer à la création de 44 000 postes d'emploi».

Parmi ces projets, la ministre a cité la réalisation de 589 hôtels touristiques dans les régions urbaines pour soutenir le tourisme d'affaires, 142 autres dans les régions côtières, outre des structures touristiques dans les régions sahariennes et des structures d'hébergement dans les stations thermales, a indiqué la première responsable du secteur.

Trente nouveaux hôtels seront inaugurés durant cette année, a ajouté M^{me} Zerhouni qui

a souligné que «la réalisation de ces projets touristiques qui ont pour objectif le renforcement des structures d'hébergement requiert du temps et un soutien technique et matériel de la part des autorités concernées».

La ministre a rappelé le soutien accordé par son secteur aux investisseurs privés en vue de relancer le tourisme interne, estimant à 67 unités hôtelières le nombre des hôtels relevant du secteur privé.

Un montant de 70 milliards de DA a été consacré à la réhabilitation des hôtels publics qui représentent 20% du parc hôtelier national.

«10 hôtels publics ont été réhabilités jusqu'à présent», a indiqué la ministre qui a ajouté que le reste des structures hôtelières «seront réhabilitées prochainement une fois l'étude technique achevée».

Le nombre actuel des structures touristiques est de 1 185 hôtels et complexes touristiques d'une capacité d'accueil de 90 000 lits, a rappelé la ministre qui a estimé que ces

infrastructures étaient «minimes par rapport à la demande sans cesse croissante».

Plus d'un million de postes de travail sont générés par le secteur du tourisme, a fait savoir M^{me} Zerhouni, rappelant que le secteur contribuait à la réalisation du développement durable comme alternative aux hydrocarbures.

La ministre a évoqué en outre l'importance accordée par son secteur aux zones d'expansion touristiques (ZET), au nombre de 205 régions au niveau national, dont 160 ZET se trouvent dans les villes côtières.

15 ZET uniquement sont concernées par des plans d'aménagement dans la perspective de réaliser des projets d'investissement, a-t-elle indiqué.

A ce propos, elle a cité les projets touristiques en cours de réalisation dans la ZET de Chetaibi (Annaba), au niveau de trois autres dans la wilaya de Chlef et prochainement dans la ZET de la wilaya de Mostaganem.

Sihem B.

Agriculture
Nécessaire
mécanisation
des activités

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelwahab Nouri, a mis en exergue, lundi à El-Oued, l'importance de la mécanisation des activités agricoles.

«Il appartient de s'orienter vers les techniques modernes de mécanisation des activités agricoles, en vue de développer le secteur agricole dans le pays», a affirmé le ministre, en marge du 10^e Salon de l'agriculture saharienne et steppique «Sud-Agral». «Le recours à la mécanisation des activités agricoles et aux systèmes d'irrigation économes en eau, font partie des mécanismes à même de permettre d'atteindre les objectifs escomptés», a-t-il souligné. «De grands efforts sont déployés pour atteindre, à l'horizon 2015, une superficie agricole irriguée de 2 millions d'hectares, afin d'accroître les capacités de production agricole en Algérie», a indiqué le ministre, avant d'ajouter que «le ministère a élaboré un programme en ce sens, s'appuyant sur l'évaluation des potentialités agricoles existantes, notamment au niveau des wilayas à vocation agricole». Le ministre a, à ce titre, mis l'accent sur la nécessaire promotion de l'investissement agricole, à travers l'accompagnement des investisseurs «sérieux», la création de nouveaux périmètres agricoles, en plus de l'encouragement des jeunes à investir le créneau de l'agriculture.

D'amples informations ont été fournies au ministre concernant ce salon, où il a appelé les agriculteurs à accorder l'intérêt voulu à l'activité agricole, dans ses segments végétal et d'élevage, en recourant aux techniques modernes de production.

Plusieurs participants se sont dit prêts à organiser des formations au profit des agriculteurs sur l'utilisation de leurs produits, que ce soit le matériel agricole et équipements modernes ou des intrants agricoles nécessaires au développement de leurs activités.

Placée sous le signe «Le Sahara : terre d'avenir», cette 10^e édition du Sud-Agral (15-17 décembre), axée cette année sous le thème de «l'exploitation de l'énergie solaire dans l'agriculture», a vu la participation d'une douzaine de pays, ont fait savoir les organisateurs. La large présence à ce salon de sociétés étrangères spécialisées dans le domaine agricole traduit l'intérêt porté sur le potentiel agricole «important» que renferment les régions du sud du pays, ont-ils estimé. Cette manifestation prévoit l'exposition d'équipements utilisés dans l'exploitation de l'énergie solaire dans l'agriculture, en vue de mettre en relief l'importance de l'utilisation de cette énergie propre dans le développement des activités agricoles dans les régions du sud du pays. Du matériel et outils agricoles, dont des pompes hydrauliques pour l'irrigation, des équipements et accessoires destinés à la plasticulture, des modèles d'intrants et produits phytosanitaires, sont présentés à ce salon. R.E.

Tissemsilt

Coupure de courant à cause des intempéries

■ Une coupure de courant a été enregistrée suite à une panne de la ligne électrique principale de haute tension, située à Lemhal dans la commune éponyme, provoquée par des chutes de neige accompagnées de fortes rafales de vent.

Par Boualem T.

La commune de Sidi Boutouchent (Tissemsilt) et les zones rurales limitrophes sont privées d'électricité depuis samedi dernier à cause des fortes chutes de pluie enregistrées dans la région, a-t-on appris lundi auprès de la direction de wilaya de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de l'ouest (SDO). Selon la même source, une coupure de courant a été enregistrée suite à une panne de la ligne électrique principale de haute tension, située à Lemhal dans la commune éponyme, provoquée par des chutes de neige accompagnées de fortes rafales de vent.



L'équipe technique de Sonelgaz poursuit ses efforts pour réparer la panne dans un site à relief accidenté, rendant la tâche difficile quoique les travaux avancent considérablement, a-t-on

fait savoir. La même direction rassure les citoyens de la commune de Sidi Boutouchent et les régions limitrophes, notamment Sidi Abdoune, Lemhal et Boukhirane, que la situation sera

rétablie lundi soir. La panne a perturbé également l'alimentation électrique des zones relevant de la commune de Theniet El Had dont «El Ounk» et «Amrouna», a-t-on encore signa-

Béjaïa

Perturbation dans la distribution d'eau potable

La distribution d'eau potable, rompue plusieurs jours à cause d'une turbidité accrue des eaux du barrage de Tichy-Haft, a été normalisée dans la plupart des communes qui en ont été affectées, hormis au chef-lieu de wilaya, réalimenté à 90% de ses besoins, indique-t-on lundi à la direction de l'Algérienne des eaux (ADE).

«La reprise a été progressive depuis dimanche. Hormis quelques quartiers à Béjaïa, un peu sevrés encore, l'eau coule dans tous les robinets», a-t-on assuré de même source, prévoyant un rétablissement «total et définitif» dès demain mardi, coïncidant avec la mise en production de plus de

1 450 m³ par heure, jugée proche des rendements habituels à régime plein, de l'ordre de 1 700 mètres cubes. Outre l'eau provenant du barrage de Tichy-Haft, à 80 km au sud-ouest de Béjaïa, remise dans les canalisations après traitement en raison du recouvrement de sa clarté, la ville de Béjaïa va bénéficier de l'apport d'un ensemble de forages situés à l'est de la wilaya, notamment de la «source bleue» de la région de Darguina, qui encore dans un passé récent en constituait sa principale pourvoyeuse. La rupture, décidée volontairement à titre préventif, pour épargner des dommages aux équipements de la station d'épuration d'Ait R'zine, après

l'envasement du barrage par les intempéries, a privé d'eau, cinq jours durant, 14 communes situées le long du couloir de la vallée de la Soummam allant de Tazmalt à Béjaïa, sur une distance de près de 80 km et regroupant quelque 500 000 habitants. L'ouvrage, quant à lui, rempli seulement à 25% de ses capacités, quelque 30 millions m³, est le siège de travaux de renforcement de ses drains depuis plusieurs semaines. Il devra être paré pour faire le plein dès février prochain. Sa contenance actuelle, cependant, est jugée suffisante pour faire face aux besoins en eau potable des communes qui en sont tributaires.

Lounis D.

Une bande de malfaiteurs arrêtée

Une bande de malfaiteurs a été arrêtée la semaine passée par la police judiciaire de la sûreté de daïra de Timezrit pour vol par effraction. «Il s'agit de trois individus résidant à Timezrit et répondant aux initiales de B.A. 23 ans, B.F. connu aussi sous le

surnom de «Betbout», âgé de 25 ans, Y.N. 38 ans», selon la cellule de communication et de presse de la sûreté de wilaya. Ces deux individus sont connus des services de sécurité puisque ayant des antécédents judiciaires. «Cette bande a ciblé un poulailler

situé dans la commune et appartenant à S.M. âgé de 41 ans qui a déposé plainte auprès du commissariat de la ville», précise la même source. Les trois individus ont dérobé des bonbonnes de gaz qui ont été récupérées par la police suite à une enquête minu-

teuse. Présentés devant le procureur de la république du tribunal de Sidi-Aïch pour bande organisée, vol qualifié et recel d'objets volés, deux ont été écroués et le troisième a été convoqué en audience.

H. C.

Un individu écroué pour trafic de drogue

«Un individu a été arrêté par la brigade anti-stupéfiants de la police judiciaire de la sûreté de wilaya la semaine passée», apprend-on de la cellule de communication et de presse de la sûreté de wilaya. Il s'agit du dénommé M.T. âgé de 36 ans, résidant à

Béjaïa. Ce dernier a été arrêté en flagrant délit de commercialisation de kif, en possession de 59,6 g de drogue et une importante somme d'argent représentant les revenus de commercialisation de la drogue. Présenté le 11 du mois courant devant le procureur de la

République près le tribunal de Béjaïa, il a été placé en détention provisoire pour «possession et commercialisation de drogue», selon la même source.

H. C.

Blida

Les habitants d'un bidonville protestent

Une soixantaine d'habitants du bidonville Le Cimetière, sis dans la commune de Benkheilil, ont observé lundi un sit-in devant le siège de la wilaya de Blida pour réclamer leur relogement dans des habitations décentes, a-t-on constaté. Les manifestants ont dénoncé le «non-respect» de l'engagement qu'auraient pris les autorités locales quant à leur «relogement

avant le mois de ramadhan passé». Ils estiment être «lésés» dans leur droit à des habitations décentes, avançant que «d'autres occupants de bidonvilles érigés tout récemment avaient déjà bénéficié de logements neufs dans le cadre des opérations de relogement effectuées ces derniers mois».

«Il s'agit du énième sit-in que nous observons ici depuis

presque deux mois. Nous voulons être reçus par le wali pour lui faire part de notre souffrance dans des habitations indécentes et menaçant ruine», a indiqué à l'APS Mohamed Slimane, un représentant des protestataires.

Le bidonville Le Cimetière est, selon lui, le plus ancien bidonville de la wilaya, existant depuis «plus de trente ans», sans que ses occupants n'aient bénéficié

d'«aucune attention de la part des autorités locales, en dépit des multiples réclamations des habitants», a-t-il déploré.

Contacté, le chargé de communication de la wilaya a indiqué qu'«il n'était pas en mesure de donner des informations sur le sujet», ses responsables hiérarchiques étant, selon lui, «injoignables».

Fardi N.

Laghouat
Une trentaine d'installations multiservices réalisées

AU MOINS 31 centraux téléphoniques dotés du système de télécommunications multiservices «MSAN» (téléphonie-internet-télévision) ont été réalisés dans la wilaya de Laghouat en 2014, a-t-on appris lundi auprès de la direction opérationnelle locale des télécoms (DOT).

Ces nouvelles installations, en exploitation, sont réparties entre le chef-lieu de wilaya (25), la commune d'Aflou (4) et celle de Hassi-R'mel (2), a-t-on précisé. La généralisation de ce support technologique s'inscrit au titre d'un programme de l'entreprise Algérie Télécom (AT) visant la modernisation des prestations téléphoniques en mode fixe et d'assurer un meilleur accès à l'internet à haut débit. Dans le même cadre, une enveloppe de 70 millions DA a été réservée à la réalisation de nouveaux raccordements en fibre optique pour l'ensemble des établissements publics à travers la wilaya, signale-t-on.

En parallèle, les prestations de la téléphonie 4G en mode fixe, offertes dans une première phase aux institutions (publiques et privées), ont été lancées dernièrement au profit des particuliers.

R. R.

Mascara
Treize blessés dans une collision entre un bus et un camion

TREIZE PERSONNES ont été blessées lundi, suite à une collision entre un bus de transport de voyageurs et un camion, survenue près de Zahana, dans la wilaya de Mascara.

Selon les services de la Protection civile, l'accident a eu lieu sur l'autoroute Es-Ouest, à proximité de la localité Zaghoul, relevant de la commune de Zahana.

Le bus, transportant à son bord 40 passagers, a percuté un camion transportant du sable. Les blessés faisaient partie des voyageurs. Les éléments de la Protection civile se sont immédiatement rendus sur les lieux du drame pour prodiguer sur place les premiers secours aux victimes avant que ces dernières ne soient évacuées vers les hôpitaux de Sig. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances de cet accident.

El Hadi K.

Crise en Libye

Les négociations «au point mort»

■ L'envoyé spécial des Nations unies pour la région du Sahel, Hiroute Gebre Selassie, a déclaré à Dakar que les pourparlers pour résoudre la crise en Libye sont «au point mort», mettant en garde contre le risque de déstabilisation de la région.

Par Samia A./Agence

L'«instabilité dans la région du Sahel au sud du Sahara s'est aggravée en raison de la fragilité des gouvernements et l'expansion des militants extrémistes», a indiqué M^{me} Selassie, lors des travaux du Forum sur la sécurité en Afrique qui s'est ouvert plus tôt dans la journée.

«En Libye, le processus politique est stagné et les affrontements entre les différentes factions continuent», a-t-elle souligné, citée par l'agence Reuters. «Si la crise en Libye n'est pas résolue rapidement, de nombreux pays de la région seront déstabilisés», a-t-elle dit. La Libye a deux gouvernements en concurrence pour la légitimité depuis qu'une coalition de milices de «Fajr Libya» avait installé un gouvernement parallèle

à Tripoli. Une deuxième série de pourparlers de paix, parrainés par l'ONU, devait s'ouvrir cette semaine. «Nous devons agir rapidement parce que si nous ne le faisons pas, nous aurons des pots cassés partout», a averti le responsable de l'ONU.

«Je ne dirai pas qu'il n'y aurait pas d'action internationale, mais les efforts doivent être intensifiés», a en outre dit l'envoyé de l'ONU. Plusieurs ministres de l'Intérieur et de la Défense africains prennent part au Forum international sur la paix et la sécurité en Afrique pour examiner, durant deux jours, les voies et moyens de trouver des solutions durables aux crises multiformes qui affectent le continent. Le forum se veut aussi une plateforme de dialogue et d'échanges sur les questions stratégiques entre les experts de questions de défense et de



Ph. /D. R.

sécurité. Les représentants d'organisations régionales et internationales et des experts en matière de sécurité et de prévention des conflits prennent part

également à cette rencontre initiée par l'Institut panafricain de stratégies, basé à Dakar, et la Fondation pour la recherche stratégique. Plusieurs chefs

d'Etat – dont le Sénégalais Macky Sall, le Malien Ibrahim Boubakar Keïta et le Tchadien Idriss Deby – viendront clôturer les débats. S. A./Agence

Tunisie

Le futur président doit travailler en harmonie avec le gouvernement

Le candidat au second tour de la présidentielle en Tunisie, Béji Caïd Essebsi, a souligné l'importance, pour le futur président de la République, de travailler en harmonie avec le gouvernement afin de réaliser la stabilité politique et d'impulser le développement socio-économique. S'exprimant lors d'une

conférence de presse à Tunis, il a noté que la «réussite du modèle démocratique tunisien reste tributaire de l'unité nationale». Il s'est engagé, en cas de victoire, à être «le président de tous les Tunisiens et le garant du bon fonctionnement des institutions de l'Etat».

M. Essebsi a, en outre, salué les partis politiques qui ont annoncé leur soutien à sa candidature au deuxième tour, prévu le 21 décembre, assurant que des modifications seront apportées à son programme électoral. Plusieurs présidents de partis étaient présents à la conférence, dont Yassine Ibrahim d'Afek Tounes, Slim Riahi (Union patrio-

tique libre) et Kamel Morjane (Al Boubadara), selon l'agence de presse tunisienne TAP.

Concernant son programme, M. Essebsi s'est engagé à «répondre aux besoins pressants des forces armées et de la sécurité nationale, à œuvrer au développement du système informatique du service de renseignement et à lutter contre le terrorisme». Il promet aussi dans son programme, s'il est élu président de la République, de prendre «des mesures économiques et sociales urgentes dont la conception d'un programme de développement pour les zones frontalières et l'aménagement des quartiers populaires, en plus

de la lutte contre la pollution et l'augmentation du montant de la bourse universitaire». M. Essebsi, arrivé en tête avec 39,46% des voix au premier tour, affrontera le président sortant, Moncef Marzouki, qui a obtenu 33,43% des voix.

Jomaa : «La fermeture du poste-frontière de Ras Jedir pas envisageable»

La fermeture du poste-frontière de Ras Jedir entre la Tunisie et la Libye n'«est pas, pour le moment, envisageable», a affirmé le Chef du gouvernement provisoire, Mehdi Jomaa. «La cellule de crise suit de près les développements de la situation à

nos frontières Est avec la Libye», a déclaré M. Jomaa aux médias, en marge de sa visite au port commercial de Radès, selon l'agence de presse TAP. «Si la question de la fermeture des frontières avec la Libye s'avère nécessaire, l'annonce sera faite dans l'immédiat», a-t-il précisé. Qualifiant de «difficile» la situation à la frontière avec la Libye, il a assuré que «le gouvernement a pris des mesures préventives et mis en place des plans pour y faire face». «Des mesures opérationnelles ont été déjà prises pour protéger et surveiller nos frontières avec la Libye», a-t-il affirmé.

Rafik G./Agence

Nouvelles intempéries au Maroc Quatre morts dans l'effondrement de plusieurs maisons

QUATRE personnes sont décédées au Maroc dans l'effondrement de leurs maisons, dont deux à Casablanca, à la suite de nouvelles intempéries qui sévissent dans le pays, ont annoncé lundi les autorités. En novembre, une cinquantaine de personnes sont décédées dans deux tempêtes qui ont provoqué des inondations de grande ampleur dans le pays. Cette fois, le vent et les pluies torrentielles qui s'abattent sur une grande partie du pays depuis samedi ont entraîné la mort d'au moins deux personnes, dans l'effondrement de trois maisons d'un quartier de Casablanca. Ces effondrements ont également fait au moins cinq blessés, a ajouté la même source. En outre, l'effondrement d'une maison à Safi, à 250 km au sud-ouest de Casablanca, a également fait deux victimes : une femme de 28 ans et son enfant de deux ans, a-t-on indiqué.

APS

Sahara occidental

La légitimité du combat «réaffirmée» à Alger

Les participants à la 5^e Conférence d'Alger sur «le droit des peuples à la résistance : le cas du peuple sahraoui», ont réaffirmé à Alger la «légitimité» du combat du peuple sahraoui contre l'occupant marocain.

Dans une Déclaration finale sanctionnant les travaux de cette rencontre qui s'est tenue en présence du président de la République, Mohamed Abdelaziz, les participants ont encouragé les Sahraouis à poursuivre leur lutte pour la liberté et la dignité et exigé la libération «immédiate» de tous les prisonniers politiques sahraouis, appelant également à une «enquête impartiale» sur les cas des disparus sahraouis.

Par ailleurs, ils ont appelé les Nations unies à honorer leur doctrine en matière de décolonisation par l'application «immédiate» de ses propres résolutions sur le Sahara

occidental, à travers l'organisation d'un référendum d'autodétermination du peuple sahraoui. Les participants à la 5^e Conférence d'Alger ont, en outre, dénoncé les violations des droits de l'homme commises par le Maroc dans les territoires occupés du Sahara occidental, ainsi que le «pillage systématique» par le Maroc des ressources naturelles du Sahara occidental.

Un appel a été également lancé à l'adresse de l'ONU et des différentes agences spécialisées afin d'apporter une aide humanitaire «suffisante» et «multiforme» aux réfugiés sahraouis. Les participants à cette rencontre ont, par ailleurs, vivement encouragé l'envoi personnel du secrétaire général de l'ONU, Christopher Ross, à «poursuivre sa médiation» entre les deux parties en conflit (Maroc et Front Polisario) et à «faire engager

des conversations sérieuses entre elles». Tout en appelant à «renforcer» la solidarité internationale à l'égard de la question sahraouie, les participants ont condamné la position «partiale» de la France qui «constitue un blocage à la résolution de ce conflit». Ils ont également dénoncé la position du gouvernement espagnol duquel ils ont exigé «plus de clarté» en faveur du droit à l'autodétermination des Sahraouis. Les participants ont également demandé à l'Union européenne de revoir ses contrats commerciaux avec le Maroc alors que les médias de par le monde sont sollicités pour «relayer» le message du peuple sahraoui. Enfin, ils ont tenu à rendre un hommage appuyé à l'Algérie et à son Président pour la constance dans sa position à l'égard de la cause sahraouie.

S. T./SPS



Pakistan

Carnage dans une école militaire attaquée par les talibans

■ Un commando taliban a attaqué hier une école pour enfants de soldats à Peshawar, principale ville du nord-ouest du Pakistan, provoquant un carnage qui fait plus de 130 morts, la plupart des écoliers, selon un nouveau bilan des autorités.

Par Ali O.

L'assaut, toujours en cours en début d'après-midi, a été revendiqué par le Mouvement des talibans du Pakistan (TTP), habitué des attaques contre les écoles, qui a dit vouloir ainsi venger l'offensive militaire en cours contre lui dans la région.

Cette attaque est l'une des plus sanglantes perpétrées ces dix dernières années au Pakistan, et déjà l'une des plus marquantes car le TTP, principal groupe rebelle islamiste du pays et proche d'Al-Qaïda, a visé les enfants des soldats qu'il combat.

Elle a débuté vers 10h30 locales (05h30 GMT) lorsque 5 ou 6 talibans déguisés en militaires ont pris d'assaut l'école, située dans les faubourgs de la ville et à la lisière des zones tribales, selon des sources concordantes.

Près de 500 élèves, la plupart âgés de 10 à 20 ans, étaient alors présents, dont on ne savait combien étaient toujours sur place en milieu d'après-midi, faisant craindre un bilan encore plus

lourd.

«Nous avons mené cette attaque après une enquête qui a indiqué que les enfants de plusieurs haut responsables de l'armée étudient dans cette école», a expliqué à l'AFP Muhammad Khurasani, un porte-parole du TTP, en la revendiquant.

Selon des témoins, les assaillants sont passés de classe en classe pour abattre les enfants, et au moins un a fait exploser la bombe qu'il portait sur lui.

L'armée, très présente dans cette ville régulièrement visée par les rebelles, est rapidement intervenue, déclenchant des tirs qui se poursuivaient en milieu d'après-midi.

Six heures après le début de l'assaut, le bilan atteignait 130 morts, en grande majorité des enfants, ont déclaré à l'AFP deux ministres de la province de Khyber Pakhtunkhwa (KPK) dont Peshawar est la capitale. Le précédent bilan faisait état de 108 morts dont 82 enfants.

L'armée affirmait de son côté progresser sur le terrain: peu après 16h00 locales (11h00 GMT), elle a



annoncé que cinq des six assaillants avaient été tués et qu'elle était en train de «nettoyer» le bâtiment où se trouvait le dernier. Dénonçant cette «tragédie nationale» provoquée par des «sauvages», le Premier ministre Nawaz Sharif a décidé de se rendre sur place, une chose rare dans ce pays habitué aux attaques rebelles, pour «superviser (lui-même) cette opération».

«Ces enfants sont mes enfants, le pays est en deuil et je suis en deuil», a-t-il ajouté.

«Beaucoup d'élèves et de professeurs ont été évacués», a déclaré à l'AFP un responsable militaire local, sans préciser combien étaient encore dans l'école.

«Nous avons envoyé six hommes pour cette attaque, dont des snipers et des kamikazes (bardés d'explosifs)», avait auparavant indiqué à l'AFP le porte-parole taliban Muhammad Khurasani.

«Cette attaque est une réponse à l'offensive Zarb-e-Azb, à la vague d'assassinats perpétrée contre les talibans et au harcèlement de leurs proches», a-t-il ajouté.

L'armée mène depuis juin dernier cette offensive d'ampleur contre le TTP et ses alliés dans plusieurs zones tribales, dont son principal refuge du Waziristan du Nord, le long de la frontière afghane. Créé en 2007, le TTP, qui regroupe une myriade de factions

islamistes, a déclaré la «guerre sainte» au gouvernement pakistanais pour dénoncer son alliance stratégique avec les États-Unis scellée après les attentats du 11 septembre 2001.

Le TTP, qui réclame également l'instauration dans le pays d'une loi islamique rigoriste, a également attaqué des centaines d'écoles publiques ces dernières années, et tenté en 2012 de tuer Malala Yousafzai, une jeune militante pour l'éducation des filles de cette même région du nord-ouest.

Cette tentative d'assassinat, dont la jeune fille a réchappé de justesse, a fait d'elle une icône mondiale de la tolérance et du droit à l'éducation célébrée en Occident, et couronnée cette année du prix Nobel de la paix.

Mais l'attaque de hier semblait d'abord un message destiné à faire cesser l'offensive de l'armée, selon le général à la retraite et analyste Talat Masood.

«Les talibans visent donc des cibles molles en espérant que cela aura un fort impact, notamment psychologique, sur la population. Ils espèrent qu'en visant les enfants, ils feront baisser le soutien aux opérations militaires contre eux», a-t-il expliqué à l'AFP.

Parmi les premières réactions à l'étranger, le Premier ministre britannique David Cameron s'est dit «choqué» et «horriifié de voir que des enfants sont tués juste parce qu'ils vont à l'école». Le président français François Hollande s'est lui insurgé contre cet acte «ignoble».

A. O.



Points chauds

Ascension

Par Fouzia Mahmoudi

Ceux qui espéraient que les élections européennes de mai dernier ne soient qu'un lointain souvenir, avec la victoire incontestable du FN, pourraient être déçus dès mars prochain à l'occasion des élections départementales. Le Front national, qui depuis mai dernier se targue d'être le premier parti de France pourrait bien ainsi remporter une nouvelle victoire face à l'UMP et au PS. En effet, à un peu plus de trois mois des élections départementales, le Front national continue son irrésistible ascension. 28 % des Français comptent voter pour un candidat FN les 22 et 29 mars, ce qui place le parti frontiste en tête des intentions de vote, selon un sondage publié hier. Avec un tel score, le parti frontiste doublerait quasiment son résultat des cantonales de 2011, où il avait récolté 15% des voix au niveau national. Surtout, après l'Assemblée nationale, les municipalités, le Parlement européen et le Sénat, la présidente du FN, Marine Le Pen, poursuivrait son objectif d'étendre davantage son maillage d'élus sur tout le territoire. À la deuxième place, l'UMP obtiendrait 25% des suffrages. Le principal parti d'opposition distancerait largement «le PS et ses alliés», qui ne récolteraient que 17% des voix, soit plus de dix points derrière le FN. Dans le cadre d'une triangulaire au second tour, le rapport de force s'inverserait en faveur de l'UMP. Le parti de droite l'emporterait avec 39% des voix, devant un PS à 32% et un FN qui chuterait à la dernière place avec 29% des suffrages. Là encore, plus d'un quart des personnes interrogées (27%) ne se prononcent pas. Toutefois, cette hypothèse d'une triangulaire n'est «sans doute pas la plus probable» puisqu'il faudra obtenir 12,5% des inscrits pour figurer au second tour, «soit probablement 25% des exprimés». Or, selon l'institut de sondage, la participation à ce scrutin a «de grandes chances de se situer au faible niveau observé lors des dernières élections européennes» de mai. À peine, plus d'un électeur sur deux (53%) se déclare en effet aujourd'hui sûr de se rendre aux urnes en mars. Une configuration qui risque de pénaliser la majorité socialiste qui pourrait ne pas se maintenir au second tour dans de nombreux cantons. Au-delà des intentions de vote, cette enquête montre aussi la réussite de la stratégie de dédramatisation engagée dès 2011 par la présidente du FN. 58% des personnes interrogées sont d'accord avec l'idée que «le Front national devrait être à présent considéré comme un parti comme les autres». Ils n'étaient que 42% à le penser en septembre 2010 et 53% en mars 2014. Dans le détail, ce sont 77% des sympathisants de droite (FN inclus) qui vont dans ce sens, contre 31% des sympathisants de gauche. 41% des sondés ne pensent pas en revanche que le FN doit être considéré comme un parti comme les autres contre cette proposition. Malgré la progression de leur parti dans l'opinion publique, Marine Le Pen et sa nièce, la députée du Vaucluse Marion Maréchal-Le Pen restent cependant les personnalités les plus rejetées par les Français, en l'occurrence par 54% d'entre eux. Mais cela n'empêche pas le parti frontiste d'engranger de plus en plus de vote en sa faveur, faisant de plus le parti le plus craint désormais par le PS comme par l'UMP. Reste à savoir si ces résultats se confirmeront dans trois mois et surtout quel impact cela aura sur un scrutin bien plus important, celui de 2017.

F. M.

Prise d'otage à Sydney L'Australie en deuil après la mort de deux otages

L'Australie en deuil pleurait ses morts hier et se demandait comment un preneur d'otages au passé de violence et d'islamisme radical avait pu échapper aux radars après le siège dramatique d'un café en plein cœur de Sydney. Les Australiens ont appris au réveil que la prise d'otages commencée 16 heures plus tôt au Lindt Chocolat café s'était soldée par la mort de deux personnes et de l'auteur des faits. Très rapidement, les habitants ont déposé une montagne de fleurs à proximité des lieux du drame pour manifester leur douleur et leur émotion.

Les unités d'élite de la police en tenue commando avaient donné l'assaut aux premières heures hier, après avoir entendu des coups de feu dans l'établissement situé sur Martin Place, esplanade piétonne au centre de la plus grande ville d'Australie. Le preneur d'otages, identifié par les médias australiens comme étant Man Haron Monis, un homme de 50 ans d'origine iranienne, a été tué dans l'échange de tirs qui a suivi. Deux des otages, Tori Johnson, 34 ans, le gérant du Lindt Café, et Katrina Dawson, une avocate de 38 ans mère de trois enfants, ont également péri. Six personnes ont été blessées. Lors d'une cérémonie

religieuse organisée dans la cathédrale St Mary's toute proche, l'archevêque Anthony Fisher a salué «l'héroïsme» des deux victimes. Tori Johnson a semble-t-il tenté de saisir l'arme du preneur d'otages et a été tué lorsqu'un coup est parti, a-t-il dit. Katrina Dawson voulait protéger une amie enceinte. «Ces héros étaient prêts à sacrifier leur vie pour que d'autres puissent vivre», a expliqué l'archevêque. La police n'a pas confirmé ce récit, disant que l'enquête était encore en cours. Il y avait au total 17 otages dans le café. Quelques heures avant l'assaut policier, cinq personnes avaient réussi à échapper à la vigilance du preneur d'otages, un homme au «lourd passé de violences criminelles, d'attirance pour l'extrémisme et d'instabilité mentale», selon les termes du Premier ministre australien Tony Abbott. Il avait contraint les otages à tendre sur la vitrine du café un drapeau noir avec inscrit en caractères arabes la «shahada», ou profession de foi musulmane: «Il n'y a de Dieu qu'Allah et Mahomet est son prophète.» Le preneur d'otages «a cherché à donner à ses agissements le couvert» de l'organisation État islamique (EI), a ajouté le Premier ministre, saluant les actions des

forces de l'ordre face à «ce contact avec le terrorisme». Il était en liberté sous caution malgré plusieurs faits de violences, en particulier de complicité dans le meurtre de sa femme. Le ministre de la Justice de Nouvelle-Galles du Sud, Brad Hazzard, a reconnu que cela soulevait de graves questions. «Nous demandons aux services fédéraux et de l'État de regarder de près les raisons pour lesquelles il est passé au travers des mailles du filet», a-t-il dit. «Nous sommes tous scandalisés que ce type ait été dehors», a renchéri le Premier ministre de l'État Mike Baird. Les drapeaux étaient en berne à travers toute la Nouvelle-Galles du Sud. Des livres de condoléances ont été ouverts. Les représentants de la communauté musulmane, qui avaient condamné avec force la prise d'otages, se sont joints à l'hommage aux victimes.

Martin Place est le centre financier de Sydney et compte de nombreuses administrations et bâtiments officiels, ainsi que le siège de la banque centrale.

Les médias locaux ont rapporté que l'homme avait contraint ses otages à se filmer pour exposer ses exigences, à savoir recevoir un appel du Premier ministre et qu'on lui apporte un drapeau de l'EI.



Projeté dans le cadre du Festival international du cinéma d'Alger

«Les sœurs Quispe», une fiction sur grand écran

■ D'une durée de 80 mn, cette fiction, inspirée de faits divers qui se sont déroulés en 1972 dans le désert chilien, «Les sœurs Quispe» a été présentée en compétition officielle du 5^e Festival international du cinéma d'Alger.

Par Lamia S.

La fiction «Les sœurs Quispe», un drame social au rythme lent et basé sur la beauté des plans, dédiée à une communauté vivant coupée du monde dans les montagnes du Chili, réalisée par le chilien Sebastián Sepúlveda a été projetée au public, assez nombreux, de la salle El Mouggar à Alger. D'une durée de 80 mn, cette fiction, inspirée de faits divers qui se sont déroulés en 1972 dans le désert chilien, «Les sœurs Quispe» a été présentée en compétition officielle du 5^e Festival international du cinéma d'Alger (FICA) dédié au film engagé qui se tient à Alger depuis vendredi. Vivant dans des grottes, Justa, Lucia et Luciana Quispe mènent une vie retirée, rythmée par la dure nature des montagnes et les impératifs de leur métier de bergères qui les a également contraintes à l'isolement du monde extérieur et de tout contact avec les villes et villages du pays. Les nouvelles du monde ne parviennent aux trois sœurs que par le biais d'un mar-

chand ambulant qui vient de temps à autre dans leur grotte troquer des vêtements contre des chèvres. A cette époque, ce mode de vie a été interdit par le régime d'Augusto Pinochet qui a jugé cette activité ancestrale anarchique et nocive pour l'élevage et l'agriculture, ce qui contraint plusieurs familles à vendre leur bétail à un prix dérisoire et à quitter leurs terres de peur que la police ne tue leurs chèvres. En même temps, les trois sœurs s'entêtent à préserver leur vie s'ensuit une crise très pesante, les bergères se retrouvant ballottées entre la volonté de Luciana, la plus jeune, de vendre le bétail et se trouver un mari et l'entêtement de Justa, la plus âgée, à protéger sa sœur des assauts des hommes et de sauvegarder son mode de vie. Malgré les images et un choix des plans de très grande qualité soutenus par des paysages d'une rare beauté, ce film reste néanmoins très lent et laisse chez le spectateur des zones incompréhensibles qu'il ne peut éclaircir sans se documenter puisque l'interdiction de l'élevage de chèvres



à cette époque et l'existence de ces communautés isolées ne sont que suggérées dans le film qui ne prend tout son sens qu'aux dernières minutes. Inauguré vendredi, le 5^e Festival international du cinéma d'Alger dédié au film engagé se poursuit jusqu'au 18 décembre à la salle El Mouggar. L. S. /APS

En montage au TR Constantine

«Nissaa al Madina», une pièce adaptée d'une œuvre de Shakespeare

«Nissaa al Madina», une pièce adaptée d'une comédie de William Shakespeare, «The Merry Wives of Windsor» (Les joyeuses épouses de Windsor) est en cours de montage au théâtre régional de Constantine. Selon sa jeune metteur en scène, Chahinez Neghouache, les six comédiens distribués dans cette pièce légère incarnent les personnages créés par l'auteur de «Macbeth», mais «à l'algérienne».

La Générale de cette pièce de 75 minutes est prévue durant la première quinzaine de janvier 2015, a signalé Mlle Neghouache. John Falstaff, campé par Chaker Boulemdaïs, est un aventurier hypocrite, fourbe et déloyal, qui a décidé de courtiser Isabelle Page (Mouni Boualem) et Alice Ford (Nadjla Trili), deux joyeuses bourgeoises de Windsor, une ville anglaise, située dans le Yorkshire à l'ouest de Londres, pour leur

soustraire de l'argent, sachant que les deux amies tiennent, chez elles, les cordons de la bourse. Il envoie la même lettre d'amour aux deux femmes, ne changeant que la signature. Quand les deux amies et confidentes découvrent la manœuvre, elles décident de s'amuser aux dépens de ce séducteur maladroît qui, après moult mésaventures, est pris à partie et tourné en ridicule.

S.T.

Théâtre régional de Mascara

Trois œuvres en préparation pour 2015

Le théâtre régional de Mascara s'apprête à mettre en chantier trois œuvres théâtrales pour 2015 dont une pour la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe», a-t-on appris auprès du directeur de cet établissement culturel.

Le comité artistique du TR Mascara a accueilli 19 textes théâtraux qui seront soumis à la commission de lecture la semaine prochaine pour choisir trois d'entre eux et les produire en 2015, a indiqué Ahmed Khoussa lors d'une conférence de presse. L'un des textes sera destiné à une pièce pour enfants, un deuxième pour adultes et le troisième pour une œuvre théâtrale à présenter lors de la manifestation «Constantine,

capitale de la culture arabe», au titre du programme annuel du TRM. Le théâtre régional de Mascara attend impatiemment la réception du bâtiment en cours de restauration et dont les travaux tirent à leur fin, pour travailler dans de bonnes conditions, a ajouté le même responsable, signalant que le TRM occupe actuellement un pavillon de la bibliothèque de wilaya et que les répétitions se font dans des salles inadéquates, à tel point que des présentations en avant-première de pièces théâtrales ont eu lieu dans d'autres wilayas.

Après avoir rappelé que le TRM a effectué 90 représentations au cours de l'année 2014 sans compter 38 autres au titre des «jour-

nées d'hiver du théâtre» lancées la semaine dernière, Ahmed Khoussa a déclaré que son établissement a produit, depuis cinq ans, 15 pièces de théâtre dont une a décroché le premier prix au festival du théâtre professionnel à Alger.

Au passage, le même responsable a mis en exergue le programme de formation et de prospection de talents, lancé depuis quelques années et qui a permis l'émergence de jeunes comédiens de Mascara et de dramaturges sollicités actuellement dans plusieurs pièces produites dans la wilaya et dans des établissements culturels hors wilaya.

F.M.

RENDEZ-VOUS culturels

Galerie des arts Aicha Haddad (Didouche Mouard, Alger)
Jusqu'au 17 décembre : Exposition de l'artiste peintre Kameli IDRISSI.

Musée national de l'enluminure, de la miniature et de la calligraphie
Jusqu'au 31 décembre : Exposition des artistes calligraphes Taleb Mahmoud et Kour Noureddine.

Centre des arts et de la culture du Bastion 23
Jusqu'au 20 décembre : Exposition de photographies «Algérie, 1963», par Pablo Volta, organisée en collaboration avec l'Institut culturel italien d'Alger à l'occasion du 60^e anniversaire du 1^{er} novembre 1954

Galerie Sirius
Jusqu'au 20 décembre : Exposition de peinture «Reflets d'Alger» (collection 2013-2014), par l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

Musée d'art moderne et contemporain d'Alger
Jusqu'au 31 janvier 2015 : 6^e Festival international d'art contemporain.

Palais de la culture Moufidi-Zakaria
Jusqu'au 31 janvier 2015 : 7^e édition du «Salon d'automne» des arts plastiques.

Galerie d'Art Dar El-Kenz
Jusqu'au 19 décembre : Exposition «Les femmes de mon imaginaire» de Mizo, photographe d'art et de mode, vidéaste

Galerie d'arts Asselah
Jusqu'au 20 décembre : Exposition de peinture de l'artiste Khonfaiss Djamaï.

Salle Ibn-Khaldoun (Alger- Centre)
Jeudi 18 décembre à 20h30 : Concert de Triana d'Alger

Institut Cervantès d'Alger
Aujourd'hui à 14h30 : Rencontre «Viens célébrer le jour le plus court de l'année/Jour du court-métrage». Ce rendez-vous avec le 7^e art sera animé par le producteur, cinéaste et réalisateur Mounes Khemar et Yanis Koussim, scénariste et réalisateur.

Galerie d'art Couleurs et Patrimoine
Du 18 décembre 2014 au 10 janvier 2015 : Expo-vente collective sur le thème «Une palette de couleurs» (vernissage le jeudi 18 décembre de 15h30 à 21h).

Institut français d'Alger (Alger-Centre)
Jusqu'au 23 janvier 2015 : Exposition «L'Algérien et la Grande Guerre-Eclats de vie. Grand rendez-vous centenaire de la guerre 14/18», réalisée par les élèves du LIAD.
Jeudi 18 décembre à 19h30 : Conférence-spectacle de Jean Lapière «Claude Nougaro, le petit taureau». Entrée sur carte d'accès. Réservation sur l'adresse : claudenougaro.alger@if-algerie.com

Musée public national du Bardo
Jusqu'au mois de mars 2015 : Exposition «Pouvoirs des perles d'Afrique» (collection de Tonia Marek).

Centre des activités culturelles Agha
Jusqu'au 25 décembre : Exposition de gravures sur bois «Mon amour pour la Casbah et l'art», par l'artiste Dalila Boualem.

Musée d'art moderne et contemporain d'Alger
Jusqu'au 31 janvier 2015 : 6^e Festival international d'art contemporain.

Musée national de l'enluminure, de la miniature et de la calligraphie
Jusqu'au 31 décembre : Exposition des artistes calligraphes Taleb Mahmoud et Kour Noureddine.

Coup-franc direct



Faire confiance au coach

Par Anouar M.

Le sélectionneur de l'EN, Christian Gourcuff a rendu publique la liste des 23 sélectionnés et qui semble bien parti pour alimenter les discussions entre les observateurs en Algérie. Ainsi, certains ne comprennent pas pourquoi le coach a-t-il fait appel à certains joueurs qui ne jouent pas régulièrement avec leurs clubs et qui manquent cruellement de compétition. Même certains joueurs qui se voyaient participer à cette compétition ont été surpris par leur mise à l'écart surtout qu'ils se donnaient à fond pour être prêts pour ce rendez-vous très important. Quoi qu'il en soit, le sélectionneur a fait son choix et il ne peut pas revenir là-dessus surtout qu'il avait eu le temps qu'il faut pour bien analyser la situation et connaître la forme de tout un chacun. Le technicien français a ses raisons pour choisir tel joueur et non un autre surtout qu'il avait eu à diriger de nombreux stages et a vu pratiquement tout le monde. Doit-on quand même lui reprocher d'avoir écarté certains joueurs ? La réponse est négative puisqu'il est le seul habilité à prendre une décision sur le groupe, sachant qu'il devra gérer tout un tournoi et non seulement un match ou deux, ce qui fait qu'il se doit de connaître la forme de tout le monde et a surtout besoin de joueurs d'expérience qui ont déjà joué de grands tournois par le passé et qui seraient susceptibles de donner ce plus qu'on attend d'eux. A. M.

Tournoi d'Aix-En-Provence de judo

Salim Rebahi (-60 kg) décroche le bronze

Le judoka algérien Salim Rebahi (-60 kg) a décroché une médaille de bronze lors du tournoi international junior d'Aix-En-Provence (France), disputé ce week-end, alors que les quatre représentantes de la sélection féminine s'étaient toutes inclinées au premier tour. Malgré cet échec, le sélectionneur des filles, Omar Rebahi, a considéré cette expérience «enrichissante» pour les jeunes algériennes, surtout que «le niveau était très élevé en présence des Japonaises et des Françaises». «Nos athlètes ont d'ailleurs perdu soit face à des Japonaises, soit contre des Françaises, et personnellement, je ne leur reproche rien, car leurs adversaires étaient vraiment d'un très bon niveau», a déclaré le sélectionneur national lundi. Omar Rebahi,



ayant succédé à Soraya Haddad à la tête de la sélection féminine «junior» il y a quelques mois, a révélé que l'intérêt principal de ce tournoi international à Aix-En-Provence était d'avoir tissé des liens d'amitié avec plusieurs pays étrangers. «Les relations que nous venons d'établir avec les autres sélections nous permettront de participer à d'autres tournois internationaux à l'avenir, mais aussi d'organiser des stages de préparation au profit de nos athlètes. Ce qui représente une très bonne chose» a encore indiqué Rebahi. La sélection féminine de judo était représentée, dans ce tournoi international par Hadjer Mesrem (-48 kg), Sadjia Amrane (-48kg), Kenza Naït Amar (-57 kg) et Sarah Kerdjadj (-70 kg).

Volley-ball/ après la 3^e place au 19^e Championnat arabe 2014 Le ministre des Sports va-t-il donner son accord à la 20^e CAN 2015 à Alger ?

La sélection algérienne seniors hommes de volley-ball vient d'arracher très difficilement la 3^e place en battant le Koweït sur le score de 3 sets à 2 (18-25, 25-23, 21-25, 25-17 et 15-10) lors de la 19^e édition du Championnat arabe des nations seniors garçons qui vient de s'achever au Koweït. L'Algérie ambitionne de déposer la candidature pour organiser la 20^e édition du Championnat d'Afrique des nations messieurs en 2015 en Algérie. Il est à souligner que l'Algérie a sollicité



la Confédération africaine pour l'organisation du Championnat d'Afrique 2015, qualificatif pour la Coupe du monde 2015 et les JO 2016, puisque le champion continental disputera d'office les deux compétitions sans passer par les éliminatoires, la question qui reste posée est la suivante : est-ce que le ministre des Sports va donner son accord pour que notre pays abrite cette joute continentale après une prestation peu reluisante lors de ce récent Championnat arabe 2014 ? qui est certes un objectif intermédiaire et au cours duquel nos volleyeurs ont éprouvé d'énormes difficultés à se débarrasser de l'adversaire de calibre moyen à l'image

de l'Irak, de l'Arabie Saoudite et du Bahreïn tous sur le score de 3 sets à 1. En ouverture dans la poule B, les camarades de Yacine Hakemi se sont inclinés sur le score de 3 sets à 0 face à l'Egypte, future championne arabe 2014 et en demi-finales sur le score de 3 sets à 1 face au Qatar. Ce parcours des Verts est très inquiétant dans cette compétition régionale arabe 2014 dominée par les Egyptiens, champions d'Afrique 2013 (Sousse) en l'absence des Tunisiens huit fois champions arabes; il est rappelé que l'Algérie a, à son actif, trois trophées arabes respectivement en 1994 à Manama avec comme coach Slimane Abderrahmane ; en 1998 à Manama avec comme staff technique Kaci Mohand Saïd et Mouloud Ikhedji puis en 2000 à Amman avec les entraîneurs Hacène Allouache et Mourad Senoun. L'opinion sportive se demande si on a une équipe capable de bouleverser la hiérarchie africaine, à l'exemple de l'Egypte, de la Tunisie et du Cameroun après le ratage de la CAN des U18 et U23 filles à la salle Harcha (Alger) en septembre 2014 avec une modeste 3^e place de ces catégories ?

R. S.

Coupe du Monde des clubs L'ESS veut terminer avec les honneurs

■ L'Entente de Sétif jouera cet après-midi son dernier match de la Coupe du monde des clubs face à la formation australienne de Western Sydney Wanderers. L'enjeu n'est autre que la cinquième place qui permettra au club de bénéficier d'une prime très conséquente, soit 1.5 million de dollars.

Anouar M.

Les gars de la ville des Hauts-Plateaux espèrent, eux, se reprendre après la première défaite face aux Néo-zélandais d'Auckland qu'ils n'avaient pas digérée surtout qu'ils souhaitaient faire bonne figure lors de ce Mondialito auquel ils participent pour la première fois de leur histoire. Les poulains de Madoui savent ce qui les attend pour ce match très difficile et sont prêts à se donner à fond pour prendre les trois points qui seront très précieux puisqu'ils devront de ce fait décrocher cette cinquième place tant convoitée. Après le ratage du premier



Ph. > DR.

match, les coéquipiers de Younès ressentent un besoin de revanche et veulent faire plaisir à leurs supporters qui étaient très déçus après cette première sortie ratée. Les Sétifiens devraient, néanmoins, faire très attention à cette formation australienne qui a décroché avec brio la dernière Coupe d'Asie en battant en finale les Saoudiens d'El Hillal.

L'Entente devra en effet se présenter avec un bien meilleur état d'esprit que celui face à Auckland lors du premier match. Il est clair que les Sétifiens devraient se donner à fond

pour espérer vaincre et se reprendre pour ensuite se consacrer à nouveau à ses objectifs nationaux avec le Championnat et la Coupe d'Algérie et le prochain match face au CSC. Par ailleurs, le coach, Madoui, sera devant un véritable dilemme puisqu'il aura à choisir entre aligner une équipe B ou l'effectif-type pour ce match car il devra ensuite jouer le match retard de Coupe et celui du Championnat face au CSC, ce qui fait qu'il sera contraint à faire un turn-over. A. M.

Coupe d'Algérie (32^{es} de finale)

Le CRB bat l'USMB et passe au prochain tour

Le CR Belouizdad s'est qualifié pour les 16^{es} de finale de la Coupe d'Algérie de football, édition 2014-2015, après sa victoire devant l'USM Blida 2-1 (mi-temps: 0-0) lundi au stade Mohamed-Boumezzag de Chlef. Les buts de la partie ont été inscrits par Bougueroua (61sp et 80) pour les Belouizdadis, alors que Bedrane a marqué le but blidéen à la 85^e minute sur penalty. Le CR Belouizdad affrontera en déplacement le DRB Tadjenant (Ligue 2) en 16^{es} de finale de Dame Coupe prévus les 26 et 27 décembre. Les autres

rencontres des 32^{es} de finale ont été jouées vendredi et samedi derniers.

Programme des 16^{es} de finale

ASM Oran-USM Sétif
ES Guelma-US Chaouia (MO Constantine ou ES Sétif)-O. Médéa
USM Alger-USM Harrach
DRB Tadjenant-CR Belouizdad
CA Batna-MO Béjaïa
JSM Béjaïa-ASO Chlef
NRB Achir-NT Souf
CA Kouba-MB Hassasna
MC El Eulma-JS Kabylie

ESM Koléa-US Boukhadra
MC Saïda -CRB Aïn Fakroun
Athletic Hassi Messaoud-RC Arbaâ
CS Constantine-USM Bel Abbès
MC Oran-USM Oran
NA Hussein Dey-USM Chéraga

NB : le dernier match des 32^{es} de finale entre le MO Constantine et l'ES Sétif aura lieu le mardi 23 décembre à 16h00. Les rencontres des 16^{es} de finale se joueront les 26 et 27 décembre 2014 sur le terrain du club cité en premier.

Match amical

Tunisie-Algérie le 11 janvier à 18h à Radès

Le match amical entre les sélections tunisienne et algérienne de football se déroulera le 11 janvier à 18h au stade Radès (Tunis), a confirmé lundi à Tunis, le sélectionneur des Aigles de Carthage lors d'une conférence de presse. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la préparation des deux équipes pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2015 prévue du 17 janvier au 8 février prochains en Guinée équatoriale.



Les partenaires de Yacine Chikhaoui disputeront deux autres rencontres amicales les 7 et 12 janvier 2015 contre des adversaires dont les noms seront connus ultérieurement, les pourparlers étant engagés avec quatre ou cinq pays, a précisé Leekens lors de la présentation du programme de préparation de son équipe.

Les Tunisiens entameront leur préparation pour la CAN-2015 le 22 décembre par un travail spécifique pour certains joueurs qui se poursuivra jusqu'au 30 du même mois avant d'entamer un premier stage du 2 au

8 janvier à Monastir suivi d'un second du 8 au 12 à Hammamet. Un troisième regroupement est prévu du 12 au 14 janvier à Monastir avant le départ pour la Guinée équatoriale.

Championnat arabe des échecs (individuel) L'Algérienne Latrache Sabrina sacrée championne

L'Algérienne Sabrina Latrache a remporté le titre du Championnat arabe individuel des échecs en jeu classique, clôturé lundi à Amman (Jordanie). Latrache a battu en finale au tie-break l'Egyptienne Wafa Chahanda, réalisant 8 points sur neuf. Cette compétition de 10 jours, disputée selon le système de jeu classique, rapide et super rapide (Blitz) a enregistré la participation d'échéphiles représentant sept pays, à savoir l'Irak, le Qatar, le Koweït, l'Egypte, la Palestine, la Jordanie et l'Algérie. Au tournoi super rapide «Blitz», les échéphiles algériens Arab Adlane et Toubal Hayat ont remporté la médaille de bronze, après avoir terminé la compétition en 3^e position.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Nouveau stade de Tizi Ouzou
Livré avant la fin 2015



LE DIRECTEUR de la jeunesse et des sports de la wilaya de Tizi Ouzou, Abderrahmane Ittache, a assuré, hier, que les travaux de réalisation du nouveau stade de 50 000 places à Boukhalifa (banlieue ouest de Tizi Ouzou) ont repris après le départ de l'entreprise espagnole FCC Construction et son remplacement par la firme turque Mapa. Il a indiqué que le taux d'avancement actuel a atteint les 30% et les Turcs ont pris l'engagement de livrer ledit projet en souffrance avant la fin de l'année 2015. S'exprimant devant les élus de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) en session ordinaire, M. Ittache a néanmoins fait part de quelques divergences

d'ordre financier avec FCC Construction dans le cadre du processus de résiliation du contrat faisant l'objet d'un arbitrage. Les Espagnols réclament de l'argent pour certains travaux effectués alors que, selon le DJS de Tizi Ouzou, tous les aspects financiers ont été pris en charge et le recours de FCC Construction est infondé. A en croire Ittache, le gros des travaux de réalisation de ce complexe est en phase d'être achevé et que l'entreprise Mapa a les moyens de rattraper le retard accusé, sachant que le chantier avait été lancé en 2010 par FCC Construction et son partenaire algérien ETRHB Haddad.

Hamid M.

Intempéries

Une fillette emportée par les eaux à Oran

UNE FILLETTE de 10 ans, qui a été emportée par les eaux de l'oued Négria d'Arzew (Oran), en crue suite à de fortes pluies, a succombé lundi soir après avoir été secourue, a-t-on appris hier des services de la Protection civile. Alertés par téléphone par un citoyen faisant état d'une fillette qui a été emportée par les eaux de l'oued Négria à son retour de l'école Chahid Bourassa-Mohamed, les services de la Protection civile ont

lancé une opération de recherche mobilisant d'importants moyens humains et matériels dont une équipe de plongeurs, a-t-on indiqué. Cette recherche s'est soldée par la découverte de la fillette vivante à 1,5 km du point de chute. Deux heures après son admission à l'hôpital, elle a succombé en salle de réanimation des «suites d'une hypothermie», a-t-on ajouté de même source.

Z. M.

De différentes nationalités africaines

Arrestation de 16 contrebandiers à In Guezzam

SEIZE CONTREBANDIERS de différentes nationalités africaines ont été arrêtés lundi à In Guezzam par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) qui a également saisi une importante quantité de denrées alimentaires, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et le crime organisé, un détachement de l'ANP, relevant du secteur opérationnel d'In Guezzam (6^e Région militaire) a arrêté hier 15 décembre 2014, seize contrebandiers de différentes nationalités africaines et a saisi une importante quantité de denrées alimentaires s'élevant à 219 tonnes, dont une partie char-

gée à bord de trois camions et l'autre partie stockée dans un dépôt», a précisé le communiqué du MDN. L'opération a permis également de saisir un véhicule tout-terrain, six motos et d'autres objets, a ajouté la même source.

H. T.

LIBYE INTENSES COMBATS ENTRE MILICIENS POUR LE CONTROLE DU PETROLE



Djalou@hotmail.com

Drogue/ Douze individus impliqués dans cette affaire

Des peines allant de 10 ans de réclusion à la perpétuité

■ Le tribunal criminel près la cour de Boumerdès a traité dans son audience d'avant-hier l'une des plus importantes affaires de drogue dans laquelle sont impliqués 12 individus.

Par A. Kichni

Ainsi, A. Bachir, A. Miloud, B. Mohamed, B. Abderrezak, B. Ali, B. Nordine, S. Aissa, A. Abdelkader et S. Mahmoud arrêtés et 3 autres en liberté sont sur le banc des accusés pour répondre des chefs d'inculpation pour lesquels ils sont poursuivis.

Les tenants et les aboutissants de l'affaire remontent au 29 octobre 2012, lorsque les services de sécurité ont réussi à mettre la main sur une bande de malfaiteurs spécialisée dans trafic de drogue à Reghaïa, à l'est d'Alger. Lors de cette opération, les enquêteurs ont récupéré pas moins de 3 quintaux de drogue importés du Maroc. Le principal accusé, A. Bachir, a déclaré à l'audience avoir été sollicité par

un certain Djamal Maghrabi qui lui a proposé de s'associer avec lui dans une affaire de transfert de 300 kg de drogue d'Oran vers Alger contre 150 000,00 DA. Dans le besoin, A. Bachir a dans un premier temps refusé avant de donner son accord de peur des représailles des lobbies de la drogue. C'est ainsi que la quantité a été transportée depuis la frontière algéro-marocaine à bord d'un véhicule de marque Renault R25 vers son garage en attendant d'autres recrues pour son transfert vers la capitale. Pour cette nouvelle mission, A. Bachir a fait participer son cousin Miloud qui a recruté à son tour d'autres complices. Ces derniers étaient chargés du transport de la cargaison, d'assurer la voie et fournir des renseignements sur les barrages

des services de sécurité tout le long du parcours. Cette mission a été convenablement planifiée par les narcotrafiquants qui ont été pris en filature par les services de sécurité. A la barre, bien qu'ayant été pris en flagrant délit, reconnu les faits lors de l'interrogatoire et confirmé leurs déclarations devant le juge d'instruction, les accusés ont réfuté en bloc les accusations portées contre eux. Le procureur général, dans un large réquisitoire, a requis des peines allant de 10 ans de réclusion criminelle à la perpétuité avant que le président du tribunal, après délibération, ne prononce le verdict condamnant le chef du réseau A. Bachir à la perpétuité, 7 accusés à la peine de 10 ans de réclusion criminelle et 4 ont été acquittés.

A. K.

Six mois après son lancement

La 3G de Djezzy dans 19 wilayas

DJEZZY, leader de la téléphonie mobile en Algérie, a procédé le 15 décembre au lancement de la technologie de téléphonie mobile de troisième génération 3G+ dans cinq nouvelles wilayas.

Désormais, les clients pourront profiter pleinement des offres 3G+ de Djezzy dans les wilayas concernées qui sont

Tlemcen, Ain Témouchent, Guelma, Saïda et El Bayadh. Avec ces nouvelles extensions, 19 wilayas sont couvertes par la 3G+ de Djezzy. Cette nouvelle technologie permettra aux clients de profiter de l'internet haut débit et en toute mobilité : lire les emails, regarder des vidéos, télécharger, dialoguer



sur les réseaux sociaux... etc. Pour en bénéficier, les clients sont invités à se rapprocher de l'un des centres de services Djezzy ou de ses points de vente agréés répartis sur l'ensemble du territoire national. Pour rappel, Djezzy a lancé, le 5 juillet dernier, date symbolique, son service 3G à Alger, Constantine, Ouargla, Oran, Blida, Skikda, Mostaganem, El Oued, Béchar et Ain Defla, avant de l'étendre en octobre sur quatre autres wilayas : Sétif, Tizi-Ouzou, Boumerdès et Djelfa.

R. S.

Communiqué

JSK

Ciccolini démissionne

L'ENTRAÎNEUR de la Jeunesse sportive de Kabylie (JSK), François Ciccolini, a remis hier sa démission au président Mohand Cherif Hannachi, avons-nous appris de sources proches du club. Cela s'est passé dans la matinée d'hier, à l'issue d'une ren-

contre qu'il a eue avec les dirigeants kabyles ainsi que le président Mohand Cherif Hannachi. Le départ du technicien français était dans l'air depuis quelques temps déjà, eu égard aux résultats du club du Djurdjura enregistrés en championnat de Ligue 1 pro-

fessionnelle. Il aura tenu deux mois seulement. Ses relations tendues avec certains joueurs de la JSK n'ont fait que précipiter son départ. Le club phare de Kabylie est, encore une fois, à la recherche d'un nouvel entraîneur.

R. S.